

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine
à Monaco (Principauté)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET DE BEAUX ARTS
PARAISANT LE DIMANCHE

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 2 exemplaires
sont annoncés dans le journal.

ABONNEMENTS :
UN AN 42 francs
SIX MOIS 6 „
TROIS MOIS 3 „
Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs rue du f. Poissonnière, 11.
A Nice LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours.
à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 15 de chaque mois, et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

INSERTIONS :
ANNONCES 25 cent. la ligne
RECLAMES 50
On traite de gré à gré pour les autres insertions

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 13 AU 19 AVRIL 1862.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT del'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT del'atmosphère	VENTS
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES		
13 Avril	15 4	19 2	16 3	beau	nul	17 Avril	19 8	23 1	17 0	beau	nul
14 id.	17 4	20 5	17 3	id.	vent	18 id.	19 0	22 8	17 1	id.	id.
15 id.	18 1	21 6	16 2	id.	nul	19 id.	18 1	21 4	16 0	id.	id.
16 id.	20 0	22 0	16 5	id.	id.						

MOIS DE MARS : 18 beaux jours : 13 de pluie.

ACTES OFFICIELS.

Une Ordonnance Souveraine du 7 avril confie la direction de l'école primaire des filles aux sœurs de l'Institut Charitable de Jésus, dites Dames de St-Maur.

Le Prince, par Ordonnance du 8 avril, a nommé M. le Dr Alexandre Jean Fabri membre du Comité d'Instruction publique.

Le Prince, par Ordonnance du 10 avril, a chargé provisoirement de la direction des Travaux publics M. l'Ingénieur Antoine Barral.

Monaco, le 20 Avril 1862.

La procession traditionnelle du Vendredi Saint a eu lieu cette semaine à Monaco avec la pompe habituelle.

Cette procession a été depuis longtemps décrite. Son effet, quoi qu'on en ait, est saisissant. C'est l'histoire de la Passion, reproduite dans ses diverses phrases. Les rues sont illuminées, la foule recueillie, les acteurs convaincus. Partout ailleurs, cette procession serait un anachronisme. A Monaco, elle a sa raison d'être. La foi du Charbonnier la sauve. On y va en curieux, on en revient pénétré. Oui, quelque humble que soient les acteurs, quelque étrange leur costumes, quelque étonnante la mise en scène, le souvenir poignant du drame qui revit sous vos yeux, de cette lamentable histoire dont le récit à traversé dix huit siècles, ce souvenir suffit à vous faire oublier et les incohérences et les disparates et les bisarreries de tout genre de cette représentation, vraiment incroyable, mais en réa-

lité empreinte du caractère le plus émouvant.

En présence de ce cortège qui défile lentement à la lueur des torches, et qui, de pas en pas, s'arrête pour figurer tous les actes qui furent commis depuis le Prétoire jusqu'au Golgotha, il n'y a savant, archéologue, libre-penseur ou philosophe qui tienne; pour un instant, malgré soi, ou redevient petit enfant, on se souvient des vieilles images des livres de sainteté qu'on feuilletait sur les genoux de sa mère, et l'on se prend à rêver,

Et puis, qu'on ne l'oublie pas. Nous touchons aux portes de l'Italie, de l'Italie où la dévotion se traduit surtout par le côté extérieur. Il faut parler aux yeux. Est-ce un mal? Nous ne le croyons pas. L'homme, pour être un peu moins ignorant, a-t-il donc cessé d'être le grand enfant que nous sommes tous? Qu'il s'interroge et que le plus superbe se charge de la réponse.

La procession de Monaco est-elle destinée à se perpétuer indéfiniment? Nous l'ignorons. Bien des causes peuvent à la longue prévaloir contre cette antique coutume. Mais, quelque soit son sort dans l'avenir, elle n'en restera pas moins intimement attachée à l'histoire de ce pays, le seul peut-être au monde où il soit donné au voyageur d'assister à de tels spectacles.

CHRONIQUE LOCALE

Le *Messenger de Nice*, du 13 du courant, annonce en ces termes le départ du 90^e régiment d'infanterie de ligne, qui, depuis l'annexion, tenait garnison dans cette ville :

« Hier matin, la nouvelle du départ du 90^e est venue brusquement nous surprendre. On

avait espéré que ce beau régiment resterait encore quelque temps au milieu de nos populations dont il avait su se concilier l'estime par son esprit d'ordre et de modération dans les circonstances les plus difficiles, et dont il emportera toutes sympathies. »

Nous nous associons, pour notre part, à l'expression de ces sentiments et de ces regrets. Le 90^e part demain de Nice pour se rendre à Briançon et à Gap; il est remplacé par le 22^e qui occupait ces garnisons.

L'orchestre de la Société des Bains à qui, si souvent déjà, nous avons été heureux de rendre justice et de décerner des éloges mérités, ne laisse pas passer un jour sans nous offrir une nouvelle occasion de signaler les brillantes qualités de ses exécutants et l'habile direction de son chef, M. E. Lucas. Le concert de mardi dernier, peut, à cet égard, soutenir la comparaison avec les plus charmantes soirées musicales auxquelles nous ayons assisté.

Dans ce concert, se sont fait entendre, pour la première fois et avec le plus grand succès, deux nouvelles recrues: M. Sianesi, hautbois, et M. Cremonesi, bassoniste, artistes très distingués, nouvellement adjoints à l'excellente compagnie que nous applaudissons chaque soir. Ces deux messieurs ont été très applaudis et à bon droit; ils appartenaient en dernier lieu au théâtre Italien de Nice dont la saison vient de finir. C'est une heureuse acquisition pour notre orchestre qui, de plus, va s'enrichir de deux cors d'harmonie. Cette quadruple adjonction portera à quinze le nombre des concertants. Ce chiffre, on le voit, est des plus respectables et plus que suffisant pour l'interprétation des partitions les plus compliquées.

L'Administration du *Cercle des Etrangers* annonce, pour demain lundi, à l'occasion des fêtes de Pâques, un grand bal avec *Tombola* au profit des pauvres.

L'Administration fournit tous les lots, mais elle recevrait avec reconnaissance les dons qui lui seraient adressés pour cette œuvre de charité.

Chaque billet de la *Tombola* est fixé au prix de 2 francs.

Plus nous approchons du moment où doivent avoir lieu nos régates, plus nombreuses nous arrivent les adhésions à cette fondation si intéressante qui, dorénavant, place Monaco, quant au sport maritime, sur la même ligne que Marseille, Cannes et St-Tropez.

Les débuts de la Société des Régates de Monaco promettent donc d'être des plus brillants.

D'un autre côté, il faut en convenir, il était impossible d'ouvrir la saison d'été de nos Bains par des fêtes mieux appropriées à la nature de ce pays qui revendique comme un de ses premiers enchantements la mer splendide dont il est entouré.

S'il n'est point indigne de nous arrêter à un autre détail, nous ferons remarquer que, par l'origine, la nature et la valeur des prix offerts aux concurrents, les régates de Monaco se placent, tout d'abord, à la hauteur des courses de ce genre les plus favorisées.

Nous espérons être en mesure de publier dimanche prochain le programme de nos régates. Pour aujourd'hui, nous nous bornons à faire connaître celui des régates de Cannes, qui, par ordre de date, ont le pas sur les nôtres :

RÉGATES DE CANNES

PROGRAMME DES COURSES

Du dimanche 4 mai 1862, à une heure précise.

1^{re} VOILE. — Première Série,

De 7 mètres 50 à 12 mètres.

1^{er} prix..... 500 fr. Prix de la Société.

2^{me} prix. Une médaille en Vermeil, offerte par la Société.

Deuxième Série.

De 6 mètres à 7 mètres 50 c.

1^{er} prix. Un objet d'art de la valeur de 1000 fr., prix annuel offert en souvenir de M. Léopold Bucquet, fondateur de la Société, et une médaille commémorative en Vermeil ;

Plus, 400 fr. Prix de la Société.

Cet objet d'art, qualifié de prix flottant, restera entre les mains du gagnant jusqu'aux courses de l'année prochaine, époque à laquelle il sera rendu à la Société par son possesseur, pour être couru de nouveau et ainsi de même chaque année.

Toutes les embarcations sont appelées à concourir, pour le prix de 400 fr., mais l'objet d'art et la médaille commémorative sont exclusivement réservés aux sociétaires. Tout sociétaire qui viendrait à gagner ce prix trois années

consécutives, le conserverait en toute propriété.

2^{me} prix. Une médaille en Vermeil, offerte par la Société.

Troisième Série.

Au-dessous de 6 mètres.

1^{er} prix, 200 fr., offerts par M. le Préfet des Alpes-Maritimes ;

Plus, 100 fr. Prix de la Société.

2^{me} prix. Une médaille en Vermeil, offerte par la Société.

Quatrième Série (Pêcheurs.)

Au-dessous de 8 mètres.

1^{er} prix, 100 fr. Prix de la Ville.

2^{me} prix. Une médaille en bronze, offerte par la Société.

II^o AVIRON. — Première Série.

6 rameurs et l'au-dessus.

1^{er} prix. Une médaille en Argent, offerte par Son Excellence M. le Ministre de la Marine ;

Plus, 80 fr. Prix de la Ville.

2^{me} prix. Une médaille en Vermeil, offerte par la Société.

Deuxième Série.

Au-dessous de 6 rameurs.

1^{er} prix. Une médaille en Argent, offerte par Son Excellence M. le Ministre de la Marine ;

Plus, 40 fr. Prix de la Ville.

2^{me} prix. Une médaille en bronze, offerte par la Société.

Troisième Série. (Pêcheurs),

Au-dessous de 7 rameurs.

1^{er} prix..... 50 fr. Prix de la Ville.

2^{me} prix. Une médaille en bronze, offerte par la Société.

Quatrième Série (Novices).

Au-dessous de 5 rameurs.

1^{er} prix, 20 fr. } Prix de la Ville.

2^{me} prix, 10 fr. }

VICTOR BÉCHARD, Président de la Société.

NOUVELLES DIVERSES.

On lit dans le *Toulonnais* :

« On assure que six projets différents ont été soumis au conseil d'amirauté et des travaux par M. le ministre de la marine, afin d'opérer la transformation des navires à vapeur en bois en bâtiments cuirassés du plus fort calibre.

« On cite un vaisseau français qui, outre son revêtement en fer, possèdera un éperon qui à lui seul pèse 30 mille kilog. »

L'*Echo de l'Est* publie la note suivante :

« On continue activement les préparatifs du camp de Châlons. Il recevra cinquante mille hommes de toutes armes. Les manœuvres commenceront dans le courant de mai. Il est inexact que le maréchal Canrobert [doive être appelé, en remplacement du général Mac Mahon, au commandement des troupes réunies dans le département de la Marne. »

On lit dans une correspondance adressée de Londres au journal le *Temps* :

« La grande Exposition de 1851, vous vous le rappelez sans doute, resta ouverte pendant cinq mois et demi. Le nombre des exposants ne s'éleva pas à moins de 13,937, dont 7,381 anglais et 6,556 étrangers. Par une raison difficile à deviner, l'Angleterre ne fournira cette année que 5,080 exposants ; mais, en revanche, les autres pays, pris ensemble, en fourniront 17,000.

« Voici comment ce dernier chiffre se répartit, d'après les renseignements que j'ai pu recueillir jusqu'à ce jour. La liste demande à être complétée ; mais telle qu'elle est, je la crois assez intéressante pour vous la donner.

« La France, 4,000 — le Zollverein, 3,000 — le nouveau royaume d'Italie, 2,000 — l'Autriche, 1,400 — l'Espagne, plus de 1,100 — la Russie, près de 700 — la Suède, 600 — la Turquie, 15 — la Suisse, 500 — la Hollande, 400 — le Danemark, 300 — la Grèce, 250 — la Norvège, 200 — Rome, 46,

« Dans cette grande revue des travaux du monde entier, la Chine et le Japon auront 35 représentants ; Guatemala et Montevideo, 34 ; Costa-Rica, 11.

« Bref, 100,000 articles seront exposés.

« Et les visiteurs ?

« En 1851, la population de Londres étant alors de 2,300,000 âmes, le nombre total de visiteurs s'éleva à 6,039,195. En 1862, la population de Londres étant de 2,800,000 âmes, on s'attend à voir le nombre total des visiteurs s'élever jusqu'à 11,000,000.

« Encore cette évaluation est-elle fort modeste. Il faut remarquer, en effet, que, sur les six millions d'hommes qu'attira l'Exposition de 1851, trois millions furent apportés dans Londres par les chemins de fer. Or, en 1851, il n'y avait de livrés à la circulation que 6,755 milles de chemins de fer, tandis que, aujourd'hui, il y en a 10,300. »

VARIÉTÉS.

MONACO.

Lettre à M. le docteur Diday.

(Suite.)

A peu près au-dessus du haut hémicycle qui borde la baie de la Malla, et dans un vallon étroit, enveloppé presque complètement par des montagnes plus élevées encore, on voit un rocher long et grêle, un pic isolé, dont le sommet est occupé par autant de maisons qu'il en a pu contenir, environ une vingtaine. Ces constructions paraissent tellement serrées et enchevêtrées les unes dans les autres, que le voyageur passe avec la conviction qu'il est aussi difficile de circuler dans ce hameau que de l'atteindre. C'est le village d'Eza, autrefois appelé, suivant quelques auteurs *Isia*, à cause du culte que ses anciens habitants, *Isiensis*, rendaient à la déesse égyptienne Isis ; suivant d'autres, l'Eza de nos jours, serait l'*Arisium* ou *Visia d'Antonin*, ainsi nommée, parce que de ce point l'on peut aisément observer au loin la mer. Quoi qu'il en

soit de cette étymologie, on se demande quel intérêt a pu porter les fondateurs d'Eza à percher ainsi, à la manière des aiglons ou des vautours. Qu'espéraient-ils donc? que craignaient-ils? que faisaient-ils? Quelques chroniqueurs prétendent qu'ils *écumaient* la mer. — Mais alors où était leur port? Par où et comment communiquaient-ils avec la mer? — Abandonnons la solution de ces obscures questions aux archéologues, et considérons plutôt la jolie baie *Galiera* devant laquelle nous passons en ce moment. Voyez à l'Est ces noires falaises couronnées par une bordure d'agaves et de figuiers de Barbarie; et, dans tout le reste du pourtour de la baie, cet amas irrégulier de roches blanches, jaunes, noires ou grises. C'est une mosaïque confectionnée par le temps! La vaste et haute montagne appelée Tête-de-Chien, qui surplombe cette partie du rivage, semble menacer de sa chute le bateau et tous ceux qu'il transporte. En effet, depuis son sommet jusqu'à sa base, qui finit au joli cap d'Agaglio, on voit d'énormes blocs arrêtés çà et là par un accident de terrain, et prêts à se précipiter de nouveau, si l'obstacle qui les retient encore venait à céder sous leur poids. Vous pouvez distinguer le point d'où ils ont été détachés, et, à certaines fissures voisines de là, vous soupçonnez qu'un nouveau cataclysme pourrait encore survenir... Néanmoins, vous passez sans accident comme ont fait et comme feront encore beaucoup d'autres voyageurs, et, après avoir doublé le cap d'Agaglio, où est un poste de douaniers, vous arrivez en vue de Monaco, dont vous n'êtes plus séparé que par la baie de la Font-Vieille.

Je ne connais rien de plus saisissant que l'aspect de Monaco du côté de la mer. C'est tout à la fois celui d'une ville coquette et élégante qui montre avec complaisance ses blanches maisons et sa belle ceinture de verdure, et celui d'une mâle cité, confiante dans sa force, imposante dans sa majesté. Plus vous vous approchez d'elle, plus son élévation vous surprend et vous émeut. Le rocher sur lequel elle est assise, et dont la base sort brusquement du sein des eaux, a près de deux cents pieds de hauteur; il semble inaccessible; partout il est taillé à peu près à pic, et néanmoins de ses anfractuosités et de ses crevasse s'élèvent des forêts de cactus. Tout cela n'a malheureusement ou heureusement que les proportions d'un bijou, dans lequel on s'étonne de rencontrer la force et l'élégance, bizarrement, mais agréablement unies.

Mais tout charmé qu'il soit par cette vue, le voyageur ne cesse pas d'être un simple mortel, ce qui veut dire pour nous un être délicat et soumis quand même aux vicissitudes atmosphériques: aussi, en considérant le lieu où croissent spontanément ces plantes africaines, en appréciant leur luxuriante végétation et leur âge, comme son cœur se réjouit, comme il se sent rassuré contre la crainte des frimas! Et, de ce moment, son pardessus de voyage lui paraît un vêtement superflu et incommode. De suite il en déchargerait volontiers ses épaules si, pendant cette jubilation intime, le bateau n'eût fait une demi-conversion à gauche et ne fût déjà entré dans le port.

Au théâtre, un changement de décoration à vue n'est ni plus soudain ni plus complet que celui qui vient d'avoir lieu devant vous. Tout à l'heure l'horizon était immense; maintenant il a pris la forme et presque les proportions d'un dossier de fauteuil... — Quel dommage qu'il n'ait pas visité Monaco, ce Gargantua pour qui Notre-Dame de Paris ne put être qu'un modeste *tabouret*! Comme il eut sûrement reposé son tronc de géant sur les pentes doucement gondolées des montagnes! Quel bon somme il eût fait dans ce fauteuil capitonné d'oliviers et d'orangers!

Vu de l'intérieur du port, Monaco prend un tout autre aspect; c'est maintenant et exclusivement celui d'une place forte aux énormes bastions noirs, aux remparts crénelés et semés de vigies et de barbicanes. — A peine arrivé à terre, on a hâte de faire connaissance avec la forteresse, et pour cela malgré son escarpement, on prend bien vite la rampe la plus courte. Celle-ci est un étroit passage en forme de lacet, pratiqué sur le flanc nord de la roche et abondamment pourvu de meurtrières, de plate-formes, de machicoulis et de portes à herse et à pont-

levis. On lit en passant sur ces dernières les inscriptions que je transcris ici :

1°	2°
ANTONIUS I	H IHS C
MUNITO PORTUS ADITU	DIE 10 JANUARI 1533
ARCEM HOSTI INVIAM	
RESECTIS RUPIBUS FECIT	
TUTA HYPOGEA	
HANC ET ALTERAM PORTAM	
ET PONTEM	
ÆDIFICAVIT. M.D.C.C.XIII	

Ces inscriptions, ces moyens de défense rappellent naturellement le passé de Monaco, et évoquent le souvenir de ses luttes avec les Sarrasins, les Espagnols, les Génois, etc. On n'est donc pas surpris quand, en arrivant sur la place du Palais, on voit des canots et des mortiers sur les remparts, et des boulets et des bombes qui s'élèvent en pyramides menaçantes. A cette vue, le touriste se dit tout simplement que le présent répond au passé, et il passe insouciant du reste. Mais le pauvre malade croit s'être fourvoyé; lui dont les nerfs trop impressionnables vibrent douloureusement au moindre bruit, il s'imagine que, près de ces terribles engins de guerre, son nervosisme sera mis chaque jour aux plus terribles épreuves. Il se rassure bien vite cependant, quand il considère que ces canons ne sont pas montés sur leurs affûts; que ces nombreux projectiles sont rouillés ou dorment dans la poussière; qu'aucun uniforme guerrier ne les entoure; qu'on ne voit autour d'eux que des enfans qui jouent ou des promeneurs paisibles, et enfin que personne ne s'enquiert ni de sa qualité ni de ses projets.

Si, moins emporté par la curiosité, vous préférez les ascensions paisibles et exemptes d'essoufflement, prenez, en sortant du port, la première rampe que vous trouverez sur votre gauche. Elle est douce, bien entretenue et bordée d'acacias et de lauriers; elle vous conduira sur une jolie promenade, longeant la mer et qu'on appelle la *promenade Saint-Martin*. C'est le bois de Boulogne des Monégasques. Là, soit que vous suiviez la route, soit que vous vous engagiez dans les méandres ombreux d'un joli bois, vous passerez au milieu d'une végétation tropicale, et vous humerez sans cesse un air embaumé, agréable mélange des émanations résineuses et des parfums des fleurs. Car, dans ce nouvel Eden, une main intelligente a réuni tout ce qui peut exciter l'admiration du promeneur et flatter ses sens. A côté des genévriers, des cyprès et des pins maritimes, on rencontre des orangers et des citronniers chargés de fleurs et de fruits: près des cactus géants et des élégans agaves, on voit des buissons de géraniums ou de rosiers bengales toujours en fleurs; les capriers rampent à côté des aloés qui, de leur côté, semblent vouloir fuir la terre. — Je ne poursuivrai pas plus loin cette énumération, cher confrère, mais je ne veux pas omettre de vous rappeler que toutes ces plantes reposent sous un beau ciel bleu, qu'elles croissent sous les rayons d'un soleil constant, et en vue d'une mer du plus bel azur. — N'est-ce pas que les flaneurs sont bien gâtés et bien heureux à Monaco!! Du moins, s'ils étaient plus discrets! S'ils se montraient plus dignes de l'hospitalité princière qu'on leur accorde, en respectant ces belles plantes, dont la plupart sont par eux taillées ou brisées à coup de canne, ou bien encore foulées aux pieds!

Vous ne quitterez pas la promenade Saint-Martin, cher confrère, sans jeter un coup d'œil sur la pointe du Cannier et sur le cap d'Agaglio que vous apercevrez à l'ouest; et, quand vous aurez satisfait votre curiosité, vous prendrez la rue du Tribunal qui vous conduira sur la place dont il a déjà été question, en face d'un palais construit dans le style mauresque, et qui est la propriété et la résidence de S. A. S. le prince de Monaco, en la personne duquel se confondent la plus vieille maison souveraine et l'une des plus anciennes souverainetés du monde.

Je vous ai dit, cher ami, que deux voies conduisaient de Nice à Monaco. Vous en connaissez déjà une; celle dont il me reste à vous parler est la route de la Corniche, si justement renommée. On la parcourt soit en voiture de place, soit avec l'omnibus de Monaco qui part à 10 heures du matin de l'hôtel des Etrangers, à Nice. Si vous

avez la bonne fortune de trouver place dans le coupé, vous jouirez, comme à la *lanterne magique*, d'un spectacle sans pareil, avec cette différence qu'au lieu d'être médiocrement éclairé par le schiste puant, celui-ci aura pour lumignon le splendide soleil d'Italie.

D^r GILBERT D'HERCOURT.

(La suite au prochain numéro.)

Avis. — Le jeudi 1er Mai 1862, à deux heures de relevée,

Aura lieu devant Me. Théophile Bellando, notaire à la résidence de Monaco, dans la salle de la Mairie de cette ville,

L'aliénation aux enchères publiques, en quatre lots séparés, des Immeubles ci-après consistant :

1° En une propriété plantée de 49 oliviers, et de caroubiers au quartier Colla (Monaco) sur la mise à prix de Fr. 3960

2° En une terre également plantée de 11 oliviers, au quartier Saline (France) 640

3° En une autre propriété dénommée Canton (Monaco) plantée de 2 oliviers et d'un gros caroubier 150

4° En un magasin situé à Monaco rue du Milieu. 650

Le cahier des charges fixant les conditions de la vente est déposé en l'étude du dit notaire Bellando, sise à Monaco place du Palais. Il sera communiqué aux personnes qui voudront en prendre connaissance.

EMILE BOUCHERY Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivée du 12 au 18 Avril 1862

NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	en lest
id. id. id. id.	id.
CARRARA. b. <i>Ville de Fréjus</i> , c. Bertrand,	marbres
NICE. b. <i>Ste-Thérèse</i> , c. Bianchi,	m. d.
RIO. b. <i>Nicoline</i> , c. Biancalana,	minerais
AGDE. b. <i>St-Jean</i> , c. Palmo,	viu
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	ur. d.
id. id. id. id.	id.
MENTON. b. <i>Hercule</i> , c. Otto,	eu lest
GOLFE-ESA. b. <i>St-Jean</i> , c. Orengo,	id.
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	m. d.
id. id. id. id.	id.
MENTON. b. <i>Hercule</i> , c. Otto,	en lest
CANNES. b. <i>Courrier</i> , c. Cossi,	pierres
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	en lest

Départs du 12 au 18 Avril 1862.

NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	en lest
id. id. id. id.	id.
MARSEILLE. b. <i>Ville de Fréjus</i> , c. Bertrand,	marbres
id. b. <i>Nicoline</i> , c. Biancalana,	minerais
LAVAGNA. b. <i>St-Jean</i> , c. Palmo,	vin
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	id.
id. id. id. id.	id.
MENTON. b. <i>Hercule</i> , c. Otto,	citrons
VILLEFRANCHE. b. <i>St-Jean</i> , c. Orengo,	en lest
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	id.
id. id. id. id.	id.
MENTON. b. <i>Hercule</i> , c. Otto,	citrons
CANNES. b. <i>Courrier</i> , c. Cossi,	en lest
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	id.

BAINS DE MONACO

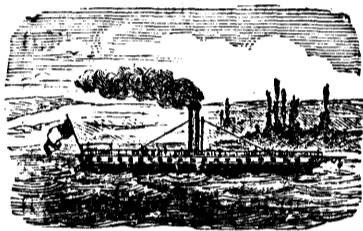
ETABLISSEMENT D'HYDROTHERAPIE MARITIME OUVERT TOUTE L'ANNÉE.

DOUCHES, BAINS CHAUDS ET FROIDS D'EAU DE MER
ET D'EAU DOUCE

Le Cercle offre aux Etrangers toutes les distractions des Eaux d'Allemagne

SALONS DE LECTURE DE CONVERSATION ET DE JEUX.

Hôtels confortables, Villas, Maisons et Appartements meublés, Restaurants, Cafés, (prix modérés.)



PALMARIA

BATEAU A VAPEUR, faisant le Service Régulier de Nice à Monaco
et retour, dans la même journée.

DÉPART DU PORT DE NICE, tous les jours, à midi, — RETOUR A NICE, dans la soirée.

OMNIBUS

DE NICE A MONACO ET DE MONACO A NICE.

SERVICE RÉGULIER.

Départ de Nice : -- Cour de l'Hôtel des Etrangers, à 10 heures du matin,
Départ de Monaco : -- Rue de Lorraine, à 9 heures du matin.

OMNIBUS

DE MENTON A MONACO ET DE MONACO A MENTON.

SERVICE RÉGULIER.

Départ de Menton : — à 11 heures du matin.
Départ de Monaco : — à 10 heures du soir.

HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR MAUREL (HIPPOLYTE)

Place du Palais, à Monaco, (Principauté)

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS
TABLE D'HOTE

A 10 heures du matin, à midi et à 6 heures du soir.

Un CAFÉ-RESTAURANT est attaché à l'Établissement.

REMISE ET ÉCURIE

HOTEL DE BELLEVUE

Rue des Briques.

GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS
CHAMBRES GARNIES.

Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orangers et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifique horizon, out recommande ce nouvel Hôtel à MM. les Étrangers.

Imprimerie du Journal de Monaco, rue de Lorraine.

HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.

Cet hôtel, situé entre le Cercle des Étrangers et le Jardin Public, vient d'être nouvellement restauré et meublé

Appartements et Chambres garnies, — Excellente exposition. — Vue agréable.

FERRET

PHOTOGRAPHE

DE S. M. L'EMPEREUR
NAPOLEON.

Rue Chauvain, 8, à Nice.

On trouve chez lui les vues de
MONACO.

AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATRICAN

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignment les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleurs maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Figues, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.

CAFÉ RESTAURANT

DU CERCLE

TENU PAR M. LALA.

Déjeuners et Diners à la Carte.

TABLE D'HOTE

tous les jours à 5 heures et demie.

A LOUER Une maison de campagne meublée, contenant un salon, quatre chambres à coucher, une salle à manger, cuisine, chambre de domestique et remise. — Cette maison située au bord de la mer, au milieu d'un bois d'orangers et de citronniers, est à quinze minutes de Monaco. Jouissance de la promenade de la propriété. — S'adresser au bureau de Journal.

LIBRAIRIE

VATRICAN

Place du Palais

Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.

COMMISSION — RENSEIGNEMENTS Gratuits sur les Villas et Appartements Meublés à louer